



**Protection de l'enfance**  
XIX-XX<sup>e</sup> siècles

Pour citer cet article :

**Émile Duché, « *De l'industrie des nourrices et de la mortalité des petits enfants dans le département de l'Yonne* », l'Annuaire de l'Yonne pour 1868, pp. 15-17. In Catherine Rollet, *La politique à l'égard de la petite enfance sous la III<sup>e</sup> République*, Paris, PUF, 1990, pp. 99-100.**

Le dialogue s'engage entre le notable rural et la nourrice :

- «— *Ma brave femme, lui dis-je, où donc avez-vous pris toute cette mar-maille ?*
- *Mon cher Monsieur, il y en a la moitié à moi et la moitié aux autres.*
- *Combien avez-vous d'enfants vous appartenant ?*
- *J'en ai eu douze ; il m'en reste encore neuf. Mon plus vieux a tiré l'an passé ; il est soldat en Afrique. Mon plus jeune n'a que treize mois ; il dort là derrière avec un petit de Paris que j'ai été chercher à la Saint-Jean qui est passée.*
- *Et combien avez-vous de nourrissons ?*
- *J'en ai quatre en ce moment... deux qui têtent et deux qui boivent.*
- *Et combien gagnez-vous... ?*
- *Hélas [...] pas grand chose ! les deux plus petits me rapportent chacun 12 francs par mois, les autres sont à 6 francs : un peu plus de 20 sous par jour. C'est peu quand il faut tout acheter : le sucre, le savon, la chandelle et le pain...*
- *Mais votre mari, que fait-il ?*
- *Mon mari travaille à la journée, chez les propriétaires. Il gagne 25 sous l'hiver et 40 sous l'été. Il a bon appétit, et nos enfants de même. Si peu qu'il vienne de maladie, ça nous met tout de suite en arrière.*
- *Depuis quand faites-vous ce métier de nourrice ?*
- *Voilà 22 ans que j'ai eu mon premier : depuis ce temps-là, j'en ai pris tous les ans et j'en suis à mon soixantième.*
- *Comment ! vous avez pu allaiter 60 enfants ?*
- *Oh ! Monsieur, ils n'ont pas tous tété. Beaucoup de gens me les donnaient pour les élever à boire ; ils n'en venaient pas moins bien que les autres ; sur les 60, je n'en ai guère perdu qu'une dizaine, et c'est bien peu si l'on songe que beaucoup d'entre eux n'avaient pas la vie à deux jours quand on me les donnait»<sup>(296)</sup>.*